



CLASSIQUES  
GARNIER

« XVI. Questions et Réponses », *Bulletin des amis de Montaigne Série II*, n° 6,  
1939 – 2, p. 77-77

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12482-5.p.0037](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12482-5.p.0037)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1939. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## 2. Nasarde à M. et réplique

On ne saurait trop méditer ce fait que la mère de Montaigne pouvait descendre des grands juifs Tolédans. Elle est certainement une juive portugaise, et les juifs portugais se tiennent pour une aristocratie, parce qu'ils sont des expulsés d'Espagne. Le mépris évident que professe M. des mœurs chrétiennes, son infatuation de nihilisme, son acharnement contre toute forme de l'héroïsme, son manque de *verecundia*, par exemple quand, maire de Bordeaux, il s'enfuit devant la peste, tout cela traduit un étranger qui n'a pas nos préjugés. Avec une éducation plus solide et une formation aristocratique, Montaigne, c'est au fond le tempérament d'Henri Heine (1).

Maurice BARRÈS,  
*Greco ou le Secret de Tolède*  
Revue Bleue, 1909, p. 648.

Dans la préface de son édition (p. 48) le Dr Armaingaud raconte que, par l'intermédiaire des frères Tharaud, il réussit à convaincre M. Barrès de son excès de langage et à lui faire effacer le passage en question dans l'édition suivante de Greco.

## XVI - Questions et Réponses

Question XIV. — *Réponse.* — Les traductions de R. Sebond, 1569 et 1581, comptent bien 330 chapitres, et non 325. C.

Question XV. — On ne connaît pas *le contrat de mariage de Léonor* avec M. le chevalier de La Tour. C'est qu'il n'a pas été reçu en Guyenne. Son contrat aurait été passé à *Choisy*, en l'étude de M<sup>e</sup> Belon, notaire à Choisy, le 26... (le mois n'est pas lisible) 1590. Aaurait-on, aux Archives Nationales, les minutes de ce notaire ?

Question XVI. — M. de Gourgues, dans son livre : *Reflexions sur la vie de Montaigne*, Bordeaux, 1856, demande ce que sont devenus « plusieurs caisses de livres venant de Montaigne et qui ont passé du dernier Ségur de Montazeau à sa sœur Mme la marquise de St-Maur ». En a-t-on eu des nouvelles depuis lors ? Une réponse devrait être possible en recherchant dans le Sud-Ouest les descendants de M. de Ségur de Montazeau.

Question XVII. — Le Dr Payen consacre une longue note à un billet de M. possédé par un M. Bayle. Qu'est devenu ce billet ?

Question XVIII. — Quel est le détenteur actuel de l'exemplaire des *Essais* de 1588 dédié à Antoine Loisel, et qui fut vendu avec la bibliothèque d'Henri Bordes, de Bordeaux ?

Question XIX. — Dans le portrait de Montaigne de Chantilly figurent des armes qui ne sont pas celles de Montaigne. Sait-on quelles sont ces armes ?

(1) Jugement sans portée et sans grâce », répliqua M. Courbet dans le *Bulletin du Bibliophile* de 1910, *Montaigne inconnu*. (Addition viendra plus tard.)